

UNE ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DE PETIT ET DE GRAND GEROLDSECK



ASSOCIATION PROGEROLDSECK

PREFACE

Vingt ans ! Il y a déjà 20 ans écoulés depuis cette fin d'année 2007 où l'association Pro Geroldseck a été créée. A son origine c'est une savernoise, Agnès GERHARDS, professeure agrégée d'histoire, qui se prend d'affection pour le château de Grand Geroldseck et porte la présidence pendant 15 ans.

En ce début de XXI^e siècle, avec quelques amis qu'elle a su mobiliser - *les pionniers*, comme on les appelle - l'association est née et la bataille a été engagée en collaboration avec les administrations pour sécuriser et sauvegarder la ruine du château de Grand Geroldseck, précieux patrimoine du XII^e siècle.

En 2027 l'association décide d'éditer ce fascicule pour fêter vingt années passées au chevet du château.

A quoi ressemblait le Grand Geroldseck, deuxième plus grand d'Alsace de par sa superficie ? Ses ruines sont passionnantes mais hélas il n'y a ni plans, ni gravures d'époque. Place alors à l'imaginaire qui s'éveille, inspiré par l'épaisseur et la hauteur des murs et fasciné par les marques des bâtisseurs gravées dans les pierres !

Grâce aux travaux des bénévoles recensés dans ce fascicule, les ruines de ce château médiéval reprennent corps et deviennent visibles et lisibles pour les lecteurs et visiteurs. Des explications simples et claires doublées de photos prises avant et après les différents travaux font renaître le passé des vestiges.

Depuis vingt ans les bénévoles œuvrent à révéler et conserver ce patrimoine pour que les générations futures puissent découvrir ces lieux en toute sécurité, et pour que notre histoire se perpétue.

Nous sommes heureux de partager notre travail avec vous.
BON ANNIVERSAIRE A L'ASSOCIATION

Le Président
CACHIER Patrick

Geroldseck un jour, Geroldseck toujours



Blason d'argent semé de gilette d'azur au lion de gueules couronné d'or.

Au VI^e siècle le moine Leobard, venu d'Irlande et disciple du moine Colomban, fonde l'abbaye de Marmoutier. L'abbaye ne cessera de grandir et reçoit du roi Childebert II un important territoire au Sud de la vallée de la Zorn, nommée Marche de Marmoutier, qui deviendra la base foncière de la seigneurie de Geroldseck.

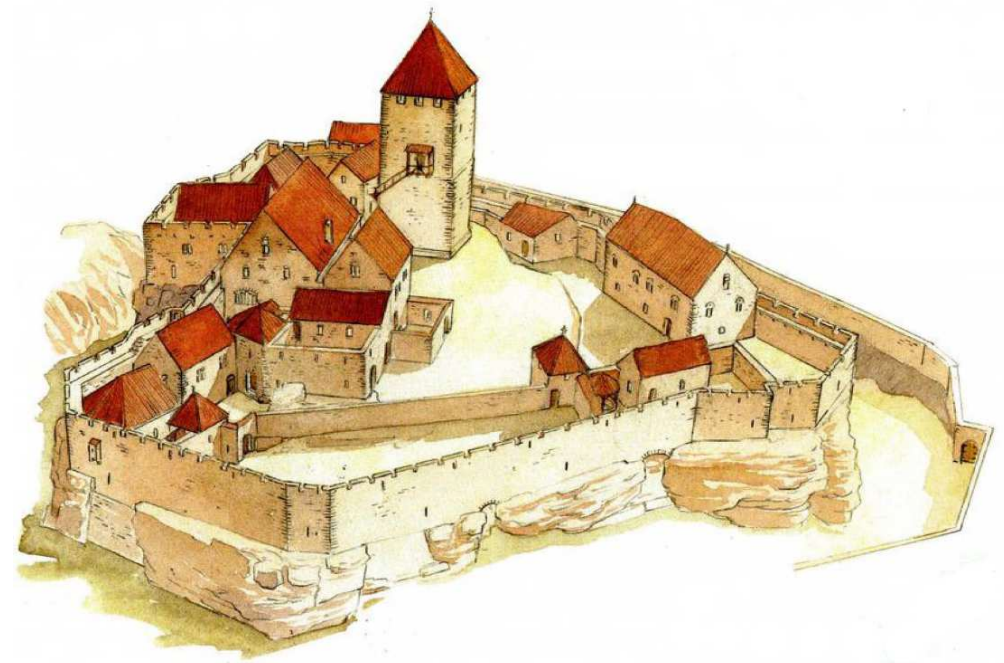
Des siècles de domination des Geroldseck

L'abbaye accumule les richesses mais reste sans défense car elle n'a pas le droit d'exercer la justice, ni de verser le sang. L'abbé doit se tourner vers un laïc ayant le pouvoir de prendre les armes et d'exercer la justice. Pour ce faire, l'évêque de Metz, dont dépendait l'abbaye, va nommer un avoué pour en assurer la protection. L'avoué, dont le rôle consiste à assurer la protection contre les agressions militaires et les pillages, sera le vrai seigneur des sujets de l'abbaye et de la Marche de Marmoutier. Les terres deviennent alors la seigneurie de Geroldseck.

En 1119-1122, un « Othon l'aîné », avoué de l'abbaye de Marmoutier, est le témoin d'un échange écrit entre celle-ci et le couvent de Sindelsberg. Ses trois fils se nomment Seigneurs de Geroldseck. Ces éléments attestent l'existence du château à cette époque. Les Geroldseck en cumulant plusieurs postes d'avoués dans la région et en prélevant jusqu'à 30% des revenus de l'abbaye deviennent une des familles les plus puissantes de la Basse Alsace.

1390 marque la fin de la lignée des Geroldseck

Au XIII^e siècle, on trouve la mention écrite de l'existence d'un chapelain. Il y a donc probablement une chapelle (*voir plan page XX*) au château. D'autre part, une vingtaine de Burgmannen sont mentionnés. Un Burgman est un chevalier qui a un fief dans un château qui n'est pas à lui. Ce fief, dit fief castral, constitue sa rétribution pour services rendus. Le seigneur est tenu de leur bâtir un logement dans le château et le chevalier doit y résider, d'où la présence de « maisons » à l'intérieur du château.



Reconstitution du Château de Grand Geroldseck d'après Ch. Carmona

En 1260, Walther von Geroldseck über Rhein (près de Lahr), est élu évêque de Strasbourg. Il perdra la bataille de Hausbergen en 1262 contre la ville de Strasbourg. En 1280, la famille de Geroldseck est divisée en quatre branches possédant chacune un quart des biens de l'abbaye de Marmoutier et de sa seigneurie. En 1390, Volmar von Geroldseck, sans descendant mâle, s'éteint et avec lui le nom de sa lignée.

Château divisé, château ruiné



Autre blason de la famille Geroldseck

Dès lors, le Geroldseck devient un Ganerbenburg, un château possédé en commun par plusieurs copropriétaires dont l'évêque de Metz, les Lutzelstein, les Ochsenstein, les Wangen, les Lichtenberg... Les parts changent de mains et on compte jusqu'à 22 propriétaires ! La plupart se désintéressent de l'entretien du château qui connaîtra une série de « raccommodages » faits à la hâte et à l'économie. Le château ne peut plus assurer un rôle défensif adapté aux évolutions de l'artillerie.

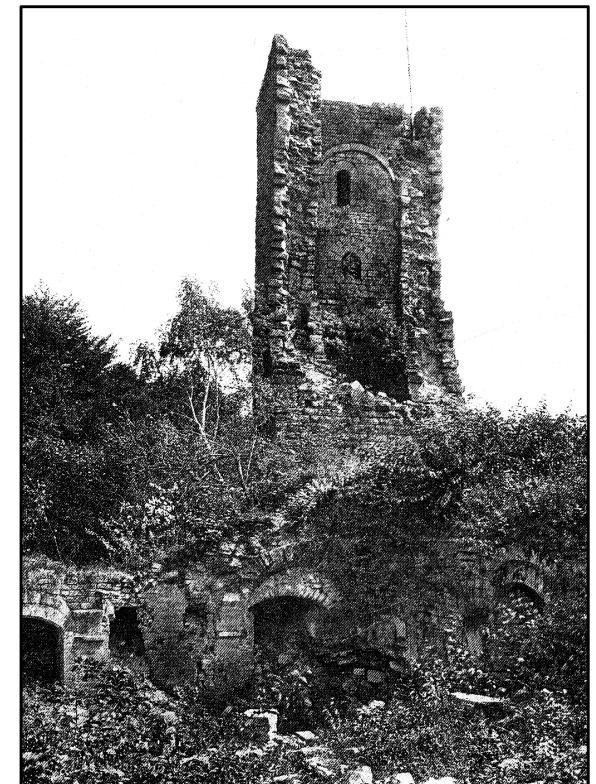
Aux XIVe et XVe siècles, plusieurs coseigneurs concluaient une paix castrale (burgfrieden) où ils promettaient de se respecter, de payer leur part de dépenses, de défendre le château Or, parmi eux, il y a toujours eu de petits nobles qui déclarent facilement la guerre. Le château et ses petits nobles remuants ont donc toutes les chances de devenir un foyer de désordre. C'est ce qui arrive au château de Geroldseck. L'un

des occupants se livre à des actes d'agression à des fins personnelles. Le 23 octobre 1471, le Duc de Lorraine et l'Electeur Palatin se sont alliés pour l'assiéger et le démanteler.

Le château devient monument historique

Au début du XVIIe siècle, le domaine et les ruines du château sont toujours partagés entre les Comtes de Hanau-Lichtenberg, le Duc de Lorraine et les Seigneurs de Ribeaupierre et de Wangen. Vers 1615 les habitants de Haegen viennent défricher une quinzaine d'ares autour du Grand Geroldseck pour y semer des céréales. Le domaine est acheté par les Comtes de Fürstenberg. Mais, en 1705, l'épouse du Comte vend la seigneurie comprenant "les deux châteaux masures du Grand et Petit Geroldseck" à l'abbé de Marmoutier.

En 1718, le donjon est frappé par la foudre et s'écroule en partie sur sa façade ouest. Elle est partiellement remontée vers 1904-1908 par le Club Vosgien fondé à Saverne en 1872. Le château a été classé Monument Historique en 1898.



Le donjon et les ruines au début du XXe siècle

HISTOIRE DE L'ASSOCIATION

LES PROS DU GEROLDSECK : LES *PIONNIERS*

L'association Pro Geroldseck a été créée fin 2007 par Mme Agnès Gerhards, habitante de Saverne et agrégée d'histoire. Elle est enregistrée au registre des associations de Saverne début 2008.

Le but de l'association est d'entretenir, de préserver et de consolider les ruines du château. Elle procède à des opérations de débroussaillage et de maçonnerie pour stopper la dégradation des murs.

Le château du Grand Geroldseck est un bien d'état, l'association œuvre en collaboration avec :

- La DRAC : Direction Régionale des Affaires Culturelles
- Le CRAMS : Centre de Recherche Archéologique de Saverne
- La CEA : Collectivité Européenne d'Alsace
- L'Architecte en Chef des Monuments Historique
- La Région Grand Est (également soutien financier)
- Les Communes de Saverne, Haegen et Marmoutier (également soutiens financiers)

En parallèle des travaux sur le terrain il faut monter des dossiers pour les justifier. Il a fallu s'informer et se former sur les dossiers d'autorisation de travaux et méthodes pour les réaliser. Notre association représente environ 100 membres à travers la France et même au-delà, à savoir Kehl ou Oslo. Environ 35 membres actifs se réunissent tous les jeudis sur place. Le siège de l'association est à Saverne.



LA RELÈVE

Avec le temps qui passe, les bénévoles vont et viennent. Ce sont autant d'hommes que de femmes qui sont très impliqués dans le travail réalisé. Le bouche à oreille et surtout les amis des amis forment ce que nous appelons la « relève ». Ainsi le château est à nouveau occupé par une garnison de... « bénévoles ». Ce sont des chevaliers des temps modernes aux bras vaillants maniant comme seules armes pelles, brouettes, tronçonneuses, truelles, ordinateurs et appareils photos !

Pour réaliser des travaux, dont certains sont titanesques, mais aussi pour assurer la pérennité de l'association il faut un renouvellement et nous accueillons volontiers toutes les femmes et tous les hommes qui veulent rejoindre nos troupes.



Au cours de l'année, trois temps forts ponctuent la vie du château grâce à l'engagement des bénévoles.

- Le premier mai se tient la manifestation « **Tous au château** », fête fédérée par l'ADT (Alsace Destination Tourisme). Avec animations et petite restauration.
- Deux chantiers d'été d'une durée de 4 jours durant les vacances.
- Lors des « **Journées du Patrimoine** », organisées tous les deux ans au mois de septembre, ont lieu des visites guidées du château doublées par des animations à

destination des enfants mais aussi des adultes qui vivent alors un retour en enfance.

Nos bénévoles et les visiteurs sont également bichonnés. Par exemple nous leur avons proposé une séance d'initiation au lancer de hache, au tir à l'arc et dernièrement au bâton et à la canne d'arme.

Bien entendu, nous sommes ouverts à toutes propositions.

DÉROULEMENT D'UNE JOURNÉE

Les bénévoles se donnent rendez-vous à 9h tous les jeudis ainsi que les premiers et troisièmes samedis du mois sur le petit parking juste avant le château du Haut BARR

9h00 : En attendant l'arrivée de tout le monde c'est le moment de se retrouver et de discuter un peu. Nous attendons également la voiture, autorisée à circuler sur les chemins forestiers menant au château pour y mettre les choses lourdes ou même tout simplement nos sacs...et parfois un passager « un peu fatigué ».

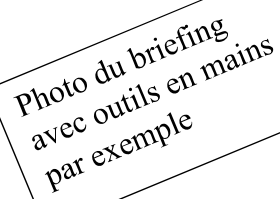


Photo du briefing
avec outils en mains
par exemple

La journée démarre avec la répartition des tâches

9h15 : Direction le château. Chacun monte à son rythme. Arrivés sur place nous reprenons notre souffle. Regroupement à la cabane pour un petit briefing. Répartition des outils et du travail qui se fait par binômes pour garantir la sécurité. Tout le monde doit trouver du plaisir et de la satisfaction et intervient selon ses compétences, ses envies et son rythme.

12h00 : La cloche sonne et annonce le meilleur moment ! Le barbecue est prêt pour ceux qui veulent manger chaud, Pour la majorité, le repas est tiré du sac. Nous mangeons sous la cabane ou dehors. On partage les informations et les gâteaux ! Surtout lorsqu'il y a, une naissance, un anniversaire à fêter ! Et comme nous sommes



relativement nombreux, ces moments festifs sont quasi hebdomadaires ! Ceci dit le travail doit reprendre....

13h00, à quelques minutes près : Reprise des chantiers.

15h00 : Fin de journée pour certains, quelques travaux sont difficiles et fatigants. De plus il y a la route à faire et covoiturage oblige...

16h00, à peu près : Rangement du matériel dans la remise, il y a un certain ordre à respecter pour que tout puisse rentrer. S'ensuit tranquillement une petite discussion assis dans la cabane. Puis redescente vers le parking où l'on se quitte, satisfaits d'une journée bien remplie !

Les photos de la journée alimentent notre site web. De nombreux souvenirs sont ainsi répertoriés et illustrent les différents dossiers nécessaires à notre fonctionnement.

LES TRAVAUX DES *PIONNIERS*

2008 - 2014 : Le château a été délaissé depuis bien longtemps et la nature a vite repris ses droits. Premier travail défricher et bucheronner pour découvrir les murs.



*Végétation sur tous les murs.
On ne distingue plus rien.*



*Couper des arbres n'est pas plaisant.
Il y en a de trop et ils ont poussé sur les murs.*

LES TRAVAUX DES PIONNIERS

2009 - 2012 : Un endroit est nécessaire pour ranger le matériel. La construction d'une remise est primordiale. L'emplacement est choisi avec l'aide de l'architecte de la CEA les murs sont présents, ils faut les consolider et les rehausser.

Les maçons sont à l'oeuvre, choix des pierres et mortier de chaux.



Des moyens simples et un peu de force dans les bras.

LES CHANTIERS S'ENCHAINENT

2010 - 2014 : Les travaux de débroussaillage s'effectuent en continu par une équipe dédiée. Le premier mur en travaux sera la courtine Est avec ses ouvertures.



La courtine Est avant travaux. Un nettoyage est plus que nécessaire

La courtine après maçonnerie il faut creuser pour voir les ouvertures et les sauvegarder.

